

Écriture informatique et médias informatisés

(TECHNIQUE, SÉMIOTIQUE, USAGES)

La recherche consacrée aux rapports qu'entretiennent écritures et technologies est héritière des hypothèses formulées sur l'existence d'une écriture informatique dont la spécificité se situe à la croisée des pratiques d'écriture, de l'ingénierie intellectuelle et des médias (apports et transformations de l'écriture induites par la technique, bénéfices attendus dans le croisement des pratiques d'écriture, de recherche et de documentation dans les hypermédias, spécificités de la littérature combinatoire et de l'écrit médiatisé par la technique, etc.).

Après s'être intéressée à la notion d'écrit d'écran, notion qui postule l'inter-détermination des modalités d'écriture, du support et des outils, des dispositifs techniques et des pratiques sociales d'écriture, la recherche se poursuit vers Internet et plus généralement vers les "écrits de réseaux" et les phénomènes de réécriture liés à la circulation des textes et des savoirs.

L'analyse de l'écrit d'écran part d'un constat initial simple : quelles que soient les configurations techniques ou informatiques situées en amont, l'écran est l'espace - l'interface - à travers lequel s'effectue toute pratique d'écriture informatique. Média au sens propre du terme, il appartient à l'histoire de l'écriture et des supports intellectuels élaborés par l'homme. Il présente toutefois un certain nombre de caractéristiques qui lui sont propres. On comprend dès lors l'intérêt qu'il y a, pour sa compréhension, de tenter une approche phénoménologique. Mais cet espace où s'effectuent l'écriture et la lecture appartient également à un dispositif technique, d'où la nécessité d'engager des analyses croisées susceptibles de rendre compte des mutations relatives aux pratiques d'écriture, qu'il s'agisse d'écrits d'écran ou d'écrits de réseaux : analyses sémiologiques et techniques d'une part, analyses ethnologiques des usages de l'autre.

Si les relations qu'entretiennent supports et pratiques fondent le "sens formel" de l'écriture informatique à l'instar de toute autre pratique écrivante, l'analyse de l'écrit d'écran et des écrits de réseaux ne saurait toutefois faire l'économie des phases antérieures à leur réalisation, notamment de l'"architexte" et des "signes passeurs" qui en permettent l'exécution et la fonctionnalité ainsi que des outils qui en permettent l'"écriture".

Une telle analyse se situe donc dans le cadre plus vaste de "l'énonciation éditoriale" et par là-même de l'histoire du livre et des médias ; elle rend compte de ce fait des transformations du

L'ÉNONCIATION ÉDITORIALE - Emmanuel Souchier

texte, au sens large du terme, ainsi que des transformations de ses modalités de lecture et d'écriture (cf. infra § "Édition, histoire et théorie du texte : énonciation éditoriale"). Partant, elle tient compte de la circulation des textes et des savoirs, autrement dit de la "culture triviale". Ces transformations apparaissent notamment dans la mise en scène des objets culturels qui sont autant de réécritures des modèles historiques de relation à la culture, ainsi de la littérature considérée comme objet social et prise dans des pratiques discursives spécifiques au réseau Internet.

L'analyse pluridisciplinaire doit donc tenir compte des messages et des langages, des pratiques et des supports, des procédures et des modalités techniques qui permettent l'écrit à l'écran ou sur les réseaux. L'approche ethnologique, littéraire, sémiologique et technique que nous proposons se nourrit donc de l'histoire de l'écriture, des techniques et des médias et tente de définir les cadres théoriques d'une nouvelle textualité.

=> Voir bibliographie